

Extrait du Projet 22

<http://www.projet22.com/histoire-archeo/egyptologie/grande-galerie.html>

La grande galerie

- Histoire & Archéo - L'Egypte et les pyramides -

Date de mise en ligne : mercredi 6 octobre 2010

Description :

Quelques infos sur les mesures de la grande galerie de la pyramide dite de Chéops

Projet 22

La grande galerie mesure 47,84 m du nord au sud, 2,08 m d'est en ouest, 1,04 m entre les ban-quettes et au plafond et 8,60 m de hauteur verticale. Les ban-quettes mesurent 46,08 m du nord jusqu'au ressaut sud.

Chacune d'elle est percée par 27 mortaises dont 25 sont associées à des engravures creusées dans les murs est et ouest (les 2 engravures du bas manquent). Une 28^e mortaise est creusée dans le palier nord.

La grande galerie compte donc 56 mortaises et 50 engravures.

L'entrée d'un puits est visible en bas de banquette ouest ; ses parois sont parfaitement polies mais la partie supérieure du puits est une excavation creusée par des voleurs. Il n'y a ni mortaise ni engravure à ce endroit.

Selon les égyptologues, les mortaises et engravures accueillent des poutres et des cales qui retiennent provisoirement des bouchons en granit.

Lors de la fermeture du tombeau, les poutres sont retirées l'une après l'autre et les bouchons glissent vers le bas du couloir ascendant afin d'en interdire l'accès.

On en trouve effectivement trois à cet endroit ; deux sont intacts et un est fracturé

1°) Ce que les égyptologues n'expliquent pas :

- Pourquoi l'architecte a-t-il conçu des engravures aux formes aussi sophistiquées pour un usage aussi archaïque ?.
- Pour barrer un couloir avec un madrier, la méthode la plus simple consiste à creuser, l'une en face de l'autre, deux mortaises rectangulaires de profondeur différentes. On incline le madrier et on l'insère dans la mortaise profonde. On le bascule ensuite en position horizontale et on le fait pénétrer dans la mortaise peu profonde. Hors, l'architecte connaissait ce procédé puisqu'il l'a utilisé à 5 reprises dans les murs latéraux du palier nord pour soutenir un plancher. Alors pourquoi n'a-t-il pas utilisé ce procédé pour retenir les bouchons ?.
- Pourquoi les mortaises et les engravures sont-elles verticales alors que les éléments qui y sont insérés sont inclinés ?.
- Pourquoi les deux mortaises nord et celle du palier sud ne sont-elles pas associées à une engravure ?.
- Pourquoi la dernière mortaise nord est-elle deux fois plus profonde et s'enfonce-t-elle en biais dans les murs latéraux ?..
- Pourquoi une mortaise est-elle creusée dans le palier sud, là où la configuration des lieux interdit tout stockage ?.
- Pourquoi une autre est-elle creusée contre le mur nord là où le stockage d'un bouchon interdirait tout accès à la galerie ?.
- Pourquoi l'entrée du puits, attribué à des voleurs, possède-t-elle des parois parfaitement travaillées ?.

2°) Les 2 bouchons intacts du couloir ascendant mesurent chacun 167 cm, une dimension qui correspond aussi à

La grande galerie

celle de chaque séquence (inter-valle + mor-taise) au bas de la galerie.

La seule chose que l'architecte pouvait donc insérer entre les bou-chons est une feuille de papier à cigarette. ?!?!.

3°) En un endroit, la largeur du couloir est inférieure de 1,5 cm à celle des bou-chons . Les bou-chons ne pou-vaient donc pas emprunter cet iti-né-raire pour rejoindre leur empla-cement actuel.

C'est une évidence, ils n'ont jamais été stockés dans la galerie (à moins d'admettre qu'ils aient gonflés ou que le couloir ait rétréci).

Contrairement aux appa-rences, ces blocs ne sont sans doute pas mobiles.